

Saint-Brieuc - VIDEO. Saint-Brieuc. Leur clip de danse fait voler en éclat le handicap !



Ils s'appellent Estelle, Jasmine, Asma, Jean-Robert, Séverine, Cécile et Anne-Laure. Leur fauteuil ne les a pas empêchés de participer à ce projet de danse contemporaine. Bien au contraire.

Un clip autour de la danse contemporaine avec des personnes valides et en situation de handicap moteur a été tourné au port du Légué à Saint-Brieuc. Un projet de mixité qui vise à sensibiliser le grand public. Reportage...

« **Il fait frisquet ce matin ! Allons prendre un peu le soleil.** » En ce vendredi, au port du Légué à Saint-Brieuc, une vingtaine de personnes s'est installée sous un hangar désaffecté. Sur une table, des palettes de maquillages. Des visages se griment au fur et à mesure sous les pinceaux experts de bénévoles.

« **Prendre conscience de son corps** »

Estelle, Jasmine, Asma, Jean-Robert, Séverine, Cécile et Anne-Laure sont les « grimés ». Leur particularité ? Leur handicap moteur et leur fauteuil roulant. Pendant une journée, tous vont participer au tournage d'un clip de danse, dont le thème s'intitule Rod an Triskell (la route du Triskell), portant sur l'eau, l'air et le feu.

« **C'est une rupture avec l'isolement pour des personnes adultes en situation de handicap moteur** », assure Lénaïg Doyen, chargée de développement des actions associatives à l'Association des Paralysés de France (APF).

Cette initiative est née d'un partenariat entre l'APF, des étudiantes Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) de la fac de Saint-Brieuc, l'association Grim'bouilles et la MJC. « **En 2017, avec des élèves de Jean-Moulin, un atelier danse avait déjà eu lieu et avait été présenté lors de la Journée du handicap au lycée, explique Lénaïg. L'impact avait été très fort !** »

Un nouveau projet a donc vu le jour. Les danseurs ont participé à dix séances afin de se connaître et de former un bloc soudé. « **Les participants vont danser en fauteuil mais aussi au sol, complète Lénaïg. Cela a aussi un impact sur la vision que l'on a du handicap. Ils prennent aussi conscience de leur corps d'une manière différente.** » Cette action avec Clarisse, Justine et Betty, étudiantes en Staps, entre dans le cadre de leur projet de formation sur le handicap.

Un outil de sensibilisation

Mickaël, animateur audiovisuel à la MJC du Plateau, est partie prenante. Début d'après-midi, ça tourne ! Les participants se sont transformés. Maquillés et habillés. La danse en fauteuil peut commencer. Les prises s'enchaînent.

Le vidéaste met tout le monde à sa place. « **D'abord en ligne. Je vous filme et vous vous arrêtez à ce niveau-là.** » Chacun se concentre. « **Top !** » Une lignée colorée s'avance. S'arrête. « **On la refait. Cette fois sous un autre angle.** » Puis viendra le tournage au sol. Les tapis sont déjà installés.

Sans broncher, tout le monde joue son rôle. Plan après plan, la vidéo capte ces moments de danse où les fauteuils roulants deviennent instruments d'artistes en herbe. Le handicap vole en éclats.

Après le tournage, Mikaël se chargera du montage de la vidéo. « **L'objectif de ce film est de changer le regard des gens sur le handicap. Ce sera un outil de sensibilisation qu'on ouvrira au grand public. On va le diffuser au maximum, dans les établissements scolaires, sur différents événements et pourquoi pas dans les cinémas** », espère Lénaïg.

Ce projet « **expérimental** » crée de la confiance et « **leur permet de dépasser leurs limites** », conclut Lénaïg. Rod an Triskell sera un film à visionner sans modération.

Ouest-France 7 avril 2018